

Zeitschrift: Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura
Herausgeber: Association pour la défense des intérêts du Jura
Band: 37 (1966)
Heft: 1

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

P24

LES INTÉRÊTS DU JURA

BULLETIN DE L'ASSOCIATION POUR LA DÉFENSE DES INTÉRÊTS DU JURA
CHAMBRE D'ÉCONOMIE ET D'UTILITÉ PUBLIQUE DU JURA BERNOIS

XXXVIIe ANNÉE

Paraît une fois par mois

N° 1 Janvier 1966

SOMMAIRE

Un virage à prendre — Perspectives de l'électronique suisse
Quelques industries jurassiennes vues à la loupe — Chronique économique

Un virage à prendre

La Suisse saura-t-elle prendre le virage électronique ?

Telle est la question passionnante que, récemment, M. Eric Müller, directeur-fondateur de la Compagnie pour l'industrie radio-électrique à Berne, a posée lors d'un débat organisé par l'Office économique neuchâtelois.

Et, parce que cette jeune discipline, qui a déjà bouleversé l'économie mondiale en matière d'industrialisation, intéresse tout particulièrement nos industries et notre main-d'œuvre jurassienne, il vaut la peine de se pencher attentivement sur ce problème.

Après avoir signalé que la Suisse, en ce domaine, est en retard, M. Müller a insisté sur le fait que l'époque de l'individualisme est révolue et qu'il faut se lancer dans l'électronique, fille de l'électrotechnique, en équipe. Actuellement, trop de petites entreprises suisses sont parties isolément et, croyant faire de l'électronique, font de... « l'électronique ».

Le temps travaillant contre la pérennité de nos qualités mécaniques, il importe que l'on fasse, de manière cohérente, de l'électronique professionnelle qui, d'ici six ans, pourrait amener une production, dont 80 % pourraient être exportés. Mais cela exigerait 15 000 collaborateurs indirects et 20 000 à 30 000 collaborateurs directs. M. Müller pense que, si l'on se mettait en tête de dépenser 200 à 300 millions de francs par année pendant cinq ou six ans, nous pourrions développer une électronique qui pourrait se défendre contre n'importe quelle concurrence étrangère.

Il ne serait toutefois pas question, pour l'instant, de songer à la fabrication de « composants » électroniques, ce qui impliquerait des délais et des mises de fonds considérables. On ferait appel pour cela aux productions étrangères, même pour la fourniture des sous-ensembles.

Le pourcentage du chiffre d'affaires consacré à la recherche dans l'industrie électronique suisse s'élève en moyenne à 3 % (il est de 0,4 % dans l'industrie horlogère) ce qui est beaucoup trop faible. En France il est de 7 à 10 % et chez Philips de 15 % (350 millions en 1964).